

Statistiques sur le marché du travail de l'Ontario pour mai 2015

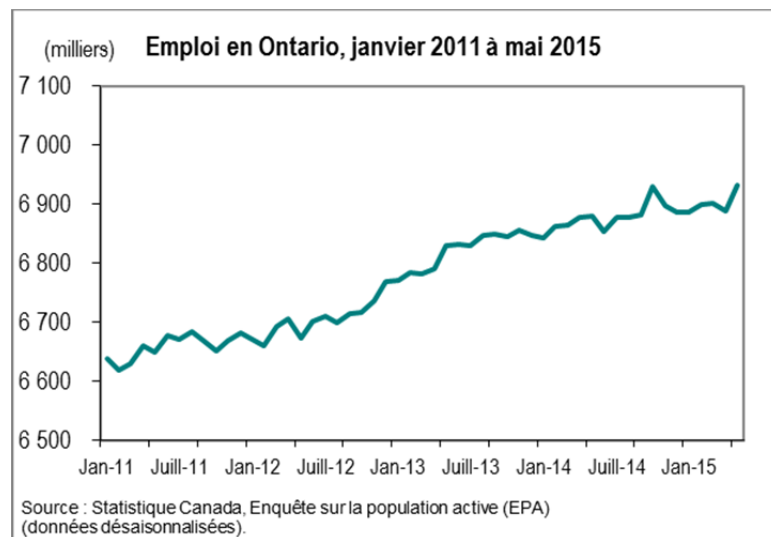
Solide hausse de l'emploi en mai

En Ontario, l'emploi a affiché une hausse nette de 43 900 postes en mai 2015, faisant suite à un déclin en avril (- 14 300 postes). Le gain de postes enregistré en mai comprenait à la fois des emplois à plein temps (+ 31 100 postes) et à temps partiel (+ 12 700 postes).

Après avoir affiché un déclin de 19 700 postes en avril, l'emploi dans tout le Canada a connu une augmentation de 58 900 postes en mai, ce qui dépassait largement les attentes des économistes.

En mai, l'emploi a augmenté pour tous les groupes d'âge, avec une hausse de 5 300 postes chez les jeunes (15 à 24 ans), de 13 600 postes chez les travailleurs dans la force de l'âge (25 à 54 ans) et de 24 900 postes chez les travailleurs de 55 ans et plus.

L'Ontario a retrouvé l'ensemble des emplois perdus durant la récession, et l'emploi est maintenant supérieur de 4,2 % (+ 281 600 postes) au sommet atteint avant la récession.

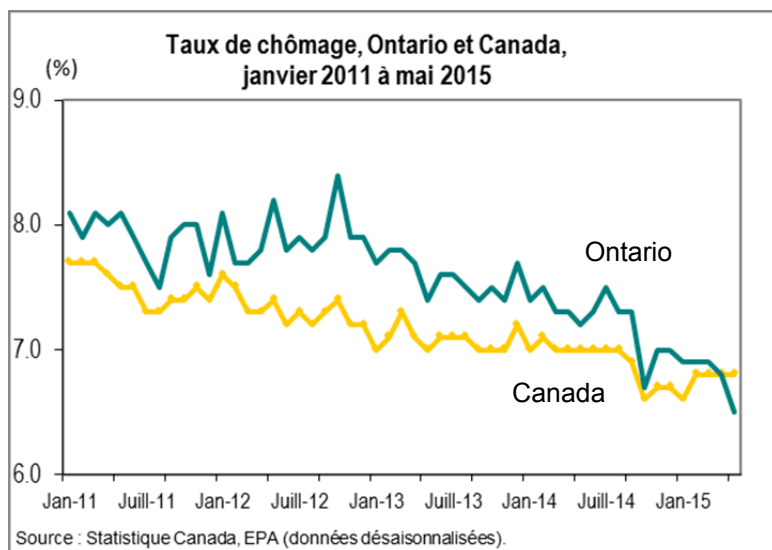


Baisse du taux de chômage à 6,5 %

Le taux de chômage en Ontario a baissé de 0,3 point de pourcentage en mai, passant à 6,5 %, soit le taux de chômage le plus bas qui ait été enregistré depuis septembre 2008.

En mai, le taux de chômage a fléchi pour tous les groupes d'âge, passant à 14,6 % chez les jeunes, 5,3 % chez les travailleurs dans la force de l'âge et 4,4 % chez les travailleurs de 55 ans et plus.

Le taux de chômage en Ontario est maintenant inférieur au taux national (6,8 %) pour la première fois depuis juin 2006.

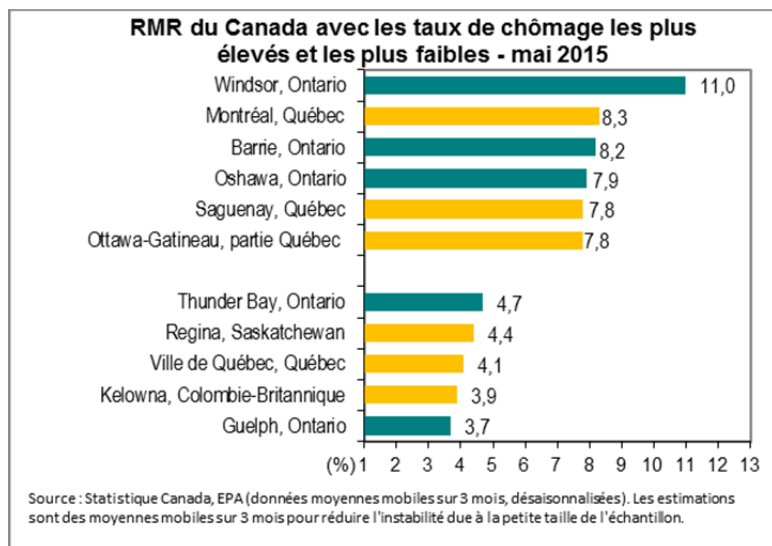


Taux de chômage contrastés dans les RMR de l'Ontario

Les régions métropolitaines de recensement (RMR) de l'Ontario ont continué à présenter des taux de chômage contrastés, étant représentées aux deux extrémités du spectre.

Avec 11,0 %, Windsor affichait le taux de chômage le plus élevé au Canada. Barrie et Oshawa présentaient également des taux relativement élevés de 8,2 % et de 7,9 % respectivement

Par ailleurs, un certain nombre de RMR de l'Ontario affichaient des taux de chômage relativement bas, dont Guelph (3,7 %), Thunder Bay (4,7 %), Hamilton (5,1 %) et Brantford (5,7 %).



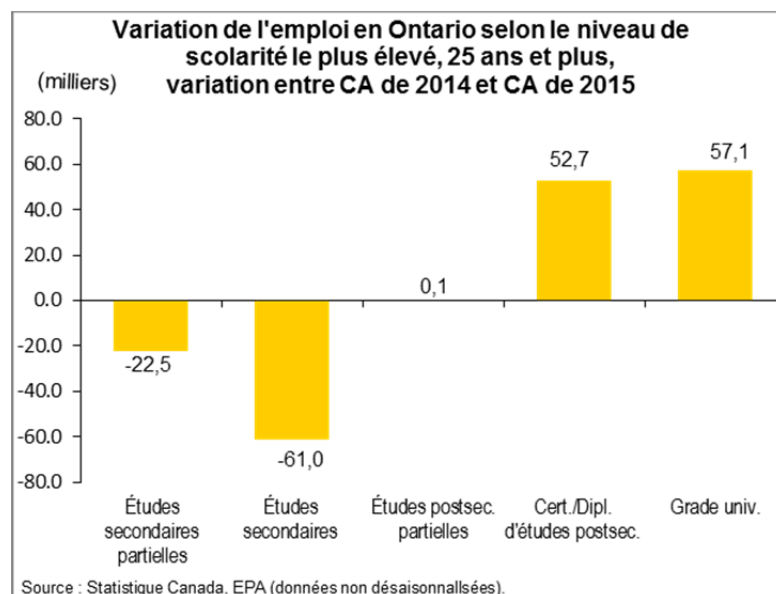
Comparaisons d'une année à l'autre

Gains d'emplois selon le niveau de scolarité

De janvier à mai 2015, l'emploi a connu une hausse de 26 500 postes chez les adultes de 25 ans et plus, par rapport aux cinq premiers mois de 2014.

Tous les gains d'emplois étaient concentrés chez les personnes titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires (EPS). L'emploi a connu un gain robuste de 57 100 postes chez les adultes titulaires d'un grade universitaire et de 52 700 postes chez les adultes titulaires d'un certificat ou d'un diplôme. Les adultes n'ayant pas fait d'EPS ont enregistré un déclin de 83 400 postes.

Le taux de chômage chez les adultes de 25 ans et plus titulaires d'un diplôme d'EPS était de 4,6 % au cours des cinq premiers mois de 2015, ce qui représente une baisse par rapport à 5,3 % un an plus tôt. En comparaison, le taux de chômage a chuté chez les adultes n'ayant pas fait d'EPS, passant de 8,0 % à 7,8 %.



Gains d'emplois selon la profession

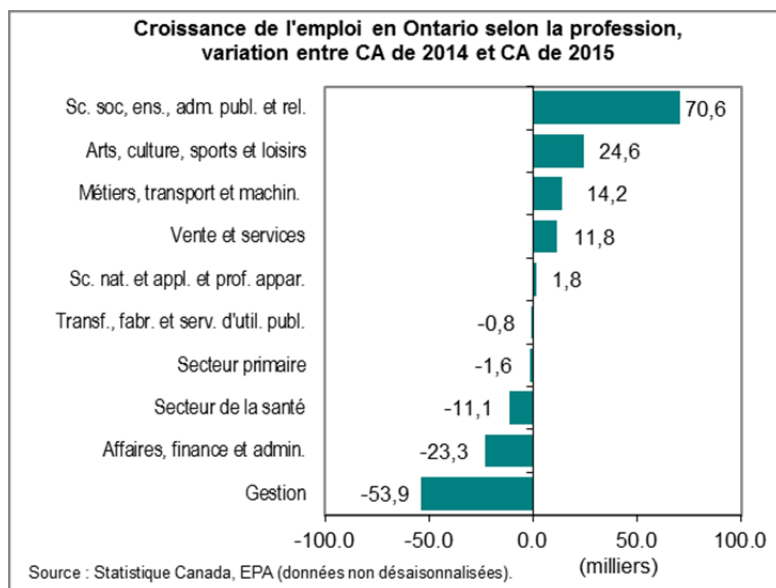
La moitié des dix principaux groupes professionnels en Ontario ont affiché une croissance de l'emploi au cours des cinq premiers mois de 2015, par rapport à 2014.

Les gains d'emplois les plus importants ont été enregistrés dans les sciences sociales, l'enseignement, l'administration publique et la religion (+ 70 600 postes), les arts, la culture, les sports et les loisirs

(+ 24 600 postes), les métiers, le transport et la machinerie (+ 14 200 postes) et la vente et les services

(+ 11 800 postes).

Au cours de la même période, on a observé des baisses importantes dans la gestion (- 53 900 postes) et dans les affaires, la finance et l'administration (- 23 300 postes).

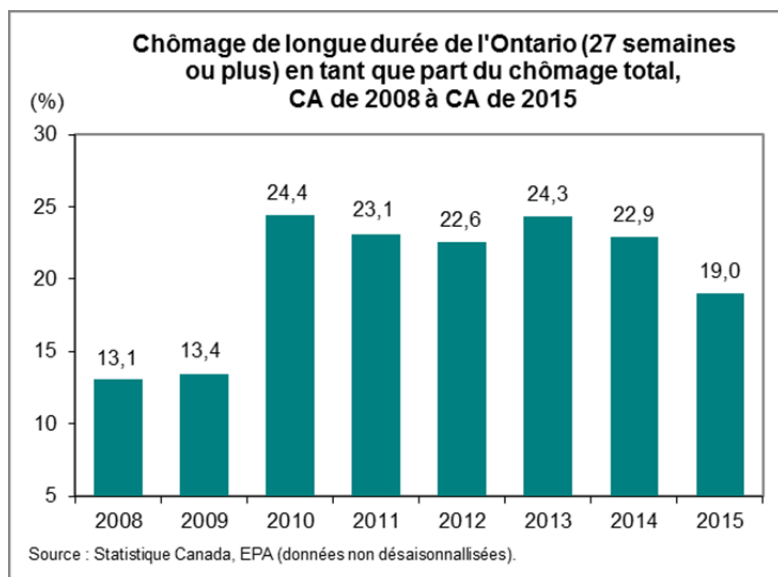


Chômage de longue durée élevé, mais en baisse

Le nombre de chômeurs de longue durée continue à être supérieur aux niveaux d'avant la récession, mais il accuse une baisse.

Au cours de la période allant de janvier à mai 2015, 97 600 personnes en moyenne ont été confrontées à un chômage de longue durée (27 semaines ou plus), ce qui constitue une baisse par rapport à 159 400 personnes au début de 2010, mais dépasse largement le niveau d'avant la récession en 2008 (59 600 personnes). La part des chômeurs de longue durée a chuté dernièrement (de 24,3 % au cours des cinq premiers mois de 2013 à 19,0 % en 2015), mais elle est encore relativement élevée.

La durée moyenne du chômage a également fléchi récemment, passant de 22,7 semaines au cours des cinq premiers mois de 2014 à 19,5 semaines en 2015, mais elle demeure au-dessus des niveaux d'avant la récession.



Pour les tableaux détaillés de données sur le marché du travail, veuillez envoyer un message à ResearchStrategy@Ontario.